

**18EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE / ANNEE B**

**Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (6,24-35)**

En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis vous : me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : *Il leur a donné à manger le pain venu du ciel.* » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

**Commentaire**

La faim est une des premières expériences que chaque être humain fait avant même qu'il en soit conscient. La nature même nous le révèle : un enfant pleure quand il a faim pour que quelqu'un, lui donne ce qui lui sert pour la vie. La faim exprime, aussi, avant tout, un besoin fondamental, un besoin de vie, le désir de quelque chose qui sert pour la vie et que nous ne donnons pas de nous même. Par expérience, nous savons que nous pouvons avoir faim de beaucoup de choses, non seulement de nourriture matérielle mais aussi d'être aimé et d'aimer, d'être joyeux, de réalisation. Nous savons aussi que tout ce que nous cherchons pour « nous rassasier » ne peut nous satisfaire vraiment. Combien de fois on comprend que, finalement, nous sommes occupés par ce qui n'était pas important ! Peut-être nous n'interrogeons pas suffisamment notre faim et de la même façon nous ne nous demandons pas jusqu'au fond ce qui nous rassasie.

Dans l'Évangile Jésus nous met en garde vraiment sur cela et nous invite à faire pour : « *la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle* » Après la multiplication des pains réalisée par Jésus, la foule court vers lui avec un certain enthousiasme... Les personnes le cherchent, oui, mais ils n'ont pas compris le sens de son geste ; « *vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés* », leur dit Jésus. Très vite, le Seigneur met en garde sur les raisons d'aller à Lui. A travers cela, il nous met face aux raisons de notre recherche. Le Seigneur veut élargir nos horizons de vie : que nous ne regardons pas seulement la vie présente, aussi brève et limitée mais la vie éternelle en Lui. Il le fait vraiment en nous sollicitant à comprendre notre recherche, ce que nous voulons de Lui, ce qu'il est pour nous. Il veut que nous interrogeons les faims qui nous habitent, qui nous approchent à lui ou qui nous éloignent.

Jésus se présente à nous comme le seul « *pain de vie* » capable de rassasier définitivement la faim plus profonde de chaque homme et il nous invite à reconnaître dans la relation avec Lui l'aliment qui soutient notre vie. C'est au fond lorsque nous sentons en nous le désir de vie pleine, d'aimer et d'être aimé... c'est lorsque ce que nous cherchons n'est pas tant quelque chose qui satisfait tous nos besoins, mais plutôt Celui qui peut donner un sens. Jésus s'offre à nous comme le pain quotidien et c'est ce qui nous dit que notre faim la plus vraie est inépuisable. Il nous dit aussi que le don qu'Il nous fait de lui-même nous rassasie. En nous alimentant de ce don, l'Eucharistie, en nous laissant transformer par Lui, nous pouvons, nous aussi, faire de notre vie un don, et être instrument des mains du Seigneur, capable de conduire les frères à l'unique source qui rassasie les faims indénombrables de l'homme